

Séminaire IM2E Sciences sociales

Vendredi 14 Décembre de 10h à 12h30 à IRSTEA (Bâtiment Confluences), salle Mosson.

"Participation et objets techniques liés à l'eau : enseignements d'une recherche appliquée".

Le séminaire présentera des résultats d'une recherche menée à partir d'un projet (*Brie'eau*) piloté par l'IRSTEA (G-EAU, Montpellier et HYCAR, Antony), l'INRA, et en partenariat avec des acteurs de la Seine-et-Marne (une association de protection de l'eau, la Chambre d'agriculture) et Lisode. Un des volets du projet est la mise en œuvre et l'évaluation d'une démarche participative sur les pollutions diffuses agricoles dans la Brie. La recherche en sciences sociales menée sur ce projet vise à alimenter les connaissances sur ce type d'expériences de recherche participative, conduites en partenariat avec des acteurs publics, et au caractère pluridisciplinaire.

Résumés des deux interventions :

- Fabienne Barataud, directrice de l'Unité ASTER (Agro-Systèmes, Territoires, Ressources), INRA de Mirecourt : **"Quand discuter d'aménagements hydrauliques révèle des valeurs attachées à la nature : enseignements d'une recherche participative en contexte d'agriculture intensive"**

Les objets techniques liés à l'eau sont incontournables dans les espaces où se discutent aujourd'hui la gestion de cette ressource. C'est par la sophistication des objets techniques que l'on a répondu aux principaux défis de développement, il n'est donc pas étonnant qu'ils se retrouvent au cœur de ces nouveaux espaces de démocratie de l'eau, envisagés tantôt comme solutions aux problèmes rencontrés, tantôt comme sources de nouveaux risques. À partir du projet *Brie'eau*, la réflexion retrace la manière dont est pensée la mise en discussion de deux objets techniques (le système de drainage et les zones tampons humides artificielles). Il examine comment ces objets sont, ou non, rendus « discutables » dans des formes de participation et ce que cela révèle des représentations et valeurs attachés à la fois à ces objets et à la nature. Le travail met en évidence l'émergence de nouveaux paradigmes d'action publique fondés sur l'expression de nouvelles attentes sociales et environnementales, une prise de conscience des conséquences de l'artificialisation des écosystèmes et la généralisation d'un impératif de participation qui transforme les manières de penser le transfert des techniques et des innovations.

- Laura Seguin, post doctorante, UMR G-EAU : **"Faire participer pour faire accepter ? Cadrages du débat et cultures épistémiques en tension dans un projet de recherche participatif"**

Les recherches "participatives", conduites en partenariat, et pluridisciplinaires, peuvent répondre à des objectifs très différents voire opposés. Une distinction paraît fondamentale entre des objectifs éthiques et politiques d'inclusion de tous dans la construction des connaissances et des débats environnementaux, et des objectifs plus utilitaristes à visée de « gestion de controverses » ou de « production de consensus ». Si l'on constate un foisonnement des descriptions et analyses de *ce qui se passe* le temps de ces expériences, celles-ci n'explicitent pas toujours les fondements auxquels elles s'adossent, et notamment les

partis pris épistémologiques et politiques propres aux chercheurs et à leurs partenaires, qui déterminent le « cadrage » des espaces participatifs auxquels les acteurs ou citoyens sont ensuite conviés. Le travail mené propose de porter un regard réflexif sur le projet *Brie'eau*, en s'intéressant à sa genèse et en prenant les chercheurs et acteurs partenaires pilotes du projet comme objets de recherche et acteurs enquêtés, en tant qu'« entrepreneurs » de participation. Ce premier niveau d'analyse, en amont de la mise en œuvre de la démarche participative, identifie les diverses options de « cadrage » de celle-ci qui se trouvent en présence (voire en concurrence) chez les chercheurs et acteurs porteurs du projet.